



## ESQUISSES BIOGRAPHIQUES

### QUELQUES LYONNAIS

#### J.-B.-M. NOLHAC

Jean-Baptiste-Marie Nolhac, de l'Académie de Lyon, mort le 2 août 1848, étoit fils de Mathieu-Marc-Antoine Nolhac, échevin en 1775 et 1776, auteur de divers mémoires, fondateur d'une salle d'asile sur la paroisse de Sainte-Croix, et de D<sup>lle</sup> Fabre du Vernay, lesquels eurent en outre deux autres fils et deux filles. Les deux fils étoient :

1° Marc-Antoine Nolhac, adjoint à la mairie de Lyon, administrateur de l'Antiquaille, directeur de la Monnoie, chevalier de la Légion d'honneur, mort en 1854, laissant quatre enfants de son mariage avec M<sup>lle</sup> Bruyset de Sainte-Marie.

2° Antony Nolhac, mort sans alliance en 1859. Il s'étoit adonné à la peinture, et on voyoit dans l'église de Saint-François, avant sa reconstruction, une copie de la Madeleine de Lebrun faite par lui.

Les deux filles étoient :

1° Rose Nolhac, morte sans alliance en 1859.

2° N..., Mariée à M. de Farconnet, morte en 1848.

En 1725, Mathieu Nolhac, natif de Saint-Chamond, vint s'établir à Lyon, d'après un registre des Archives du Rhône.

J.-B.-M. Nolhac, réalisa le type le plus parfait du chrétien, de l'homme vertueux sans ostentation, savant sans pédantisme. Ses écrits, peu connus, parce qu'il ignora l'art de flatter les passions et de s'en faire un piédestal pour la renommée, le mettent au rang des